

Avant-propos

La série « Des concepts pour penser la société du XXI^e siècle » est un état de l'art théorique initié par des chercheurs en sciences de l'information et de la communication (SIC). Les auteurs de la série proposent un jeu de concepts utilisés dans la communauté des SIC. Ces concepts sont également mis en œuvre dans d'autres disciplines relevant des sciences humaines et sociales (histoire, sociologie, sciences économiques, sciences du langage, psychologie, etc.) et par ailleurs, ils rejoignent souvent des préoccupations de chercheurs en sciences et techniques (ergonomie, intelligence artificielle, analyse de données, etc.).

Dans cette série nous nous proposons de mettre en relief les approches théoriques mobilisées en SIC, domaine souvent qualifié d'interdisciplinaire, à partir d'un point de vue délibérément conceptuel. Ce choix nous semble pertinent pour compléter les différents travaux épistémologiques déjà réalisés en la matière.

Pour caractériser davantage le point de vue adopté dans chacun de ces ouvrages, précisons qu'il est celui de chercheurs en SIC préoccupés par une ambition didactique et un regard épistémologique. Notre point de départ consiste à considérer les SIC comme une discipline universitaire contribuant à l'élaboration et à la diffusion de savoirs ayant pour objet l'information et la communication.

C'est donc l'examen d'une série de concepts largement utilisés par la communauté des SIC qui sera au cœur de notre réflexion théorique en ayant le souci de la rendre accessible aux étudiants de sciences humaines et sociales, de la rendre utile aux enseignants et chercheurs de nombreuses disciplines et aux professionnels désireux de réfléchir sur leurs pratiques. Ce jeu de concepts permet de penser la société du XXI^e siècle dans ses dimensions sociales et technologiques. Il apporte également un éclairage sur les relations et les interactions humaines et techniques.

À ce jour, il est prévu dans cette série une douzaine d'ouvrages qui présentent chacun l'un des concepts suivants - largement mobilisés en SIC : *pouvoir, discours, médiation, dispositif, mémoire et transmission, croyance, savoir, échange, public/privé, représentation, écriture et esthétique.*

Chaque ouvrage de la série possède une structure commune : une première partie intitulée « Fondements épistémologiques » synthétise et permet de confronter les théories qui, au fil du temps, ont permis d'élaborer puis de revisiter le concept qui est questionné.

Une deuxième partie intitulée « Mobilisation du concept en sciences de l'information et de la communication » présente des problématiques contemporaines en SIC qui intègrent le concept pour définir l'objet de recherche ou l'analyser. Cette organisation du contenu permet de s'affranchir des acceptions restrictives que les concepts peuvent prendre dans l'espace public ou professionnel, voire dans les champs disciplinaires.

Les quatre premiers ouvrages examinent tour à tour les concepts de pouvoir, discours, médiation et dispositif. On trouve donc dans ces premiers textes deux concepts ayant une épaisseur historique forte, le pouvoir et le discours et deux autres ayant plutôt émergé dans la période contemporaine, la médiation et le dispositif.

Ces opus sont le fruit d'une réflexion collective. Des réunions régulières entre les différents auteurs ont permis une élaboration concertée de ces quatre textes, même si chacun d'entre eux assume la responsabilité de l'ouvrage qu'il a signé. Le contenu des ouvrages est aussi la base d'un cours d'épistémologie des SIC dispensé dans plusieurs formations depuis une dizaine d'années : il a donc fait l'objet d'une mise à l'épreuve devant des publics d'étudiants de différents niveaux.

Des auteurs sont déjà pressentis pour les autres concepts. Les coordinateurs de la série vérifieront que ces auteurs suivent la logique de la série et la structure des quatre premiers ouvrages.

Remerciements

Je tiens à remercier Valérie Larroche, Olivier Dupont et Jean-Paul Metzger qui ont permis l'élaboration de cet ouvrage. Merci pour leur confiance, leur engagement et la richesse de nos échanges. Même si j'endosse la pleine responsabilité de ce texte, je les considère comme des coauteurs.

Je remercie également les relecteurs de mon manuscrit pour leurs remarques pertinentes.

Introduction

Pour se conformer à la logique de la série « Des concepts pour penser la société du XXI^e siècle », cet ouvrage est composé de deux parties bien distinctes. La première est consacrée aux fondements épistémologiques de la médiation. Elle éclaire le concept de médiation indépendamment des disciplines dans lesquelles ce concept est utilisé en confrontant les théories qui, au fil du temps, ont permis de l'élaborer puis de le réexaminer. La deuxième partie est centrée sur les problématiques contemporaines en sciences de l'information et de la communication qui intègrent le concept de médiation pour définir les objets de recherche et les analyser.

Concept mobilisé par diverses disciplines, la médiation est une pratique très ancienne qui renaît aujourd'hui pour répondre aux besoins du monde moderne et dont la conceptualisation, somme toute récente, est en cours de sédimentation. La médiation est une pratique qui met en scène deux parties de nature parfois très différente et un tiers qui aide les deux parties à trouver un accord. Le lien entre celles-ci peut être conflictuel ou non et le pouvoir du tiers ne dépend que de l'autorité que ces deux parties lui reconnaissent.

Dans la première partie de l'ouvrage, après avoir exploré le concept de médiation proprement dit, ses origines, la médiation dans ses aspects professionnels et les relations de la médiation et de la paix, l'exposé des fondements épistémologiques de la médiation est articulé autour de trois chapitres :

- sont abordés les critères spécifiques qui donnent son unité à la médiation, indépendamment des secteurs dans lesquels elle va être mise en œuvre. Plusieurs éléments entrent en jeu dont un tiers engagé dans une relation médiatrice entre des sujets ;

- les institutions sont aussi des instruments de médiation. Dans un processus de médiation, lorsqu'un individu demande un arbitrage, il est souvent aux prises avec

une institution et c'est alors que l'humain et l'institutionnel sont impliqués dans un dispositif commun ;

– parmi les constantes de la médiation, le temps joue un rôle non négligeable et suscite un cadre spatio-temporel, car la médiation génère un avant et un après entre absence et présence et c'est dans cet espace-temps que s'inscrivent les enjeux des processus de transformation.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, nous nous interrogeons sur la manière dont les chercheurs en sciences de l'information et de la communication envisagent les différentes approches du concept. La médiation ne se réduit pas à la résolution de conflits, mais se situe dans un processus de dépassement et de construction et c'est ainsi que ce concept est perçu par les sciences de l'information et de la communication.

Cette partie est articulée autour de cinq points :

– les médiations communicationnelles abordent les questions de l'accès aux savoirs que ce soit par la communication scientifique ou par les médiations numériques ;

– au sein des médiations informationnelles, la médiation documentaire est largement convoquée par les chercheurs. Cette médiation est envisagée comme un espace empirique et théorique qui permet d'éclairer les diverses facettes des médiations. La médiation va éclairer la discussion sur les deux champs qu'elle est censée mettre en relation : celui de l'information et celui du public. La médiation désigne les actes qui rendent possible la rencontre du document préexistant avec le lecteur, mais elle désigne aussi les adaptations réciproques de l'offre et de la demande ;

– les médiations culturelles ainsi que l'attachement à la question du rôle des publics et la démocratisation culturelle connaissent un développement auprès des chercheurs et praticiens ;

– la médiation politique et la communication publique font l'objet de recherches dans le domaine des médiations sociétales ;

– la médiation environnementale est une forme de médiation qui concerne la gestion, la mise en place d'actions ou la prévention de conflits dans le domaine de l'environnement et du développement durable.

Le concept de médiation appartient à un champ de recherche résolument au cœur des sciences de l'information et de la communication tout en fédérant des chercheurs d'autres domaines. Si la question de la médiation revient avec insistance dans le débat contemporain, c'est probablement parce qu'elle exprime la nécessité dans laquelle nous sommes de traiter d'une manière nouvelle les questions liées au psychisme, à la culture et à notre environnement.